



POITIERS FILM FESTIVAL

Séance Grand-Duc 2023

CAHIER PÉDAGOGIQUE

RÉDACTION :

Bérengère Delbos

Caroline Heinis

Patrice Rocas

Poitiers Film Festival

Films d'écoles et jeune création internationale

TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers

poitiersfilmfestival.com

TAP

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



AUTOUR DES FILMS

Avant la projection

À partir des titres et des images des films de la séance, se demander quelles histoires vont être racontées.

Après la projection

Faire raconter et/ou écrire aux enfants ce qu'ils ont compris du film. Leur faire raconter l'histoire.

Se demander les raisons du choix des différents titres et en chercher d'autres possibles.

Demander aux enfants de décrire ou de dessiner une image du film, un personnage, un élément, puis confronter les écrits ou dessins et discuter de ce que chacun a vu.

Réfléchir aux différences et points communs entre les films, au niveau des sujets, des couleurs, des techniques...

À partir des images, ou de papiers sur lesquels on aura écrit les titres des œuvres, faire classer aux enfants les films selon les thèmes communs repérés.

D'autres documents pour vous aider

Upopi, Le fil des images, Transmettre le cinéma, Ciclic, films-pour-enfants.com, Zérodeconduite... Internet regorge de sites et de ressources pour faire découvrir l'envers du décor aux élèves !

Sommaire

<i>Code Rose</i>	page 4
<i>The Wolf Of Custer</i>	page 7
<i>Hammam</i>	page 11
<i>Tant qu'il y aura des ragondins</i>	page 14
<i>Crab Day</i>	page 20
<i>Malacabra</i>	page 25

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du Poitiers Film Festival, films d'écoles et jeune création internationale (Poitiers, 1^{er} - 8 déc 2023), en collaboration avec la DSDEN de la Vienne.

Rédaction : Bérengère Delbos (Conseillère pédagogique départementale en Arts visuels), Caroline Heinis (Conseillère pédagogique départementale en éducation musicale) et Patrice Rocas (Coordonnateur en éducation artistique et culturelle, DSDEN de la Vienne).

Mise en page : Gwenola Argant.



Code Rose

Réalisé par Taye Cimon, Pierre Coëz, Julie Groux, Sandra Leydier, Manuarii Morel et Romain Seisson
Animation, 5 min | ENSI-Ecole des Nouvelles Images, France

Pitch

En pleine mer, un flamant rose vient se poser sur un porte-avions. Pour garder la piste sûre pour faire décoller les avions, les militaires doivent le faire fuir. Mais le flamant et ses congénères reviennent implacablement mettre du rose sur cette machine de guerre grise.



Description

La première séquence de ce court métrage nous montre des plans de décollages et d'atterrissages d'avions militaires sur un porte-avions. Ils sont guidés par un *marshaller*, une personne chargée de guider les pilotes.

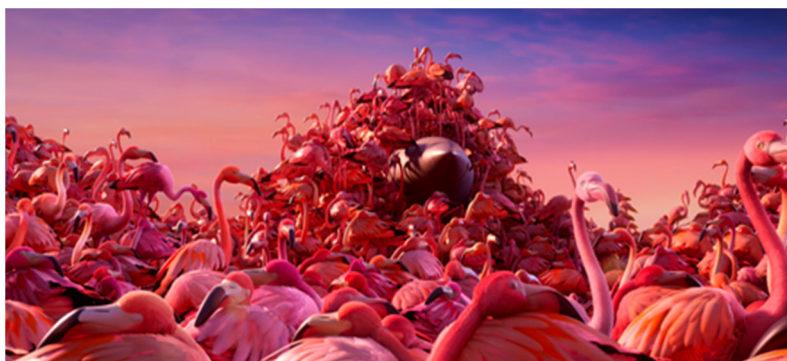
Puis, de façon toute à fait inattendue, un flamant rose se pose sur le porte-avions. Cela ouvre une parenthèse aussi bien dans le déroulé de l'action précédente que dans le son. En effet, l'oiseau est accompagné de musique douce, nous n'entendons plus le bruit des avions. Chassé par le mécanicien, il s'envole. Les avions reprennent les décollages.

Les flamants sont ensuite de plus en plus nombreux. Ils investissent toutes les parties du porte-avions (avions, tour

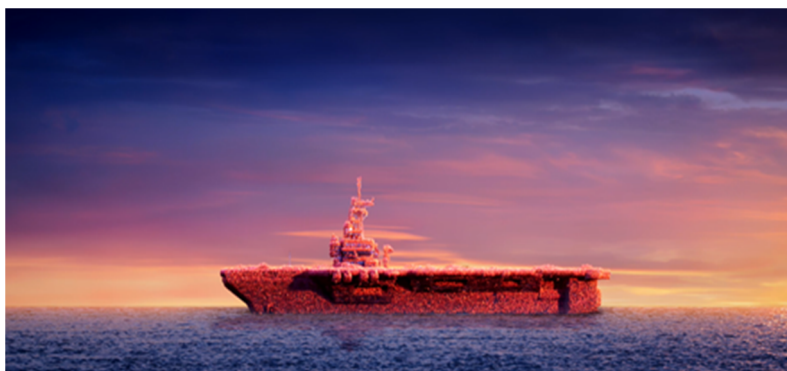
de contrôle, pont...). Ils finissent par tous partir. Une plume se pose alors sur le pont.



- Cette plume annonce la seconde partie du court métrage. **Demandez aux élèves de la résumer en indiquant les différents changements.**
 - Le ciel et l'ensemble du porte-avions se teintent de rose.
 - La musique douce qui accompagnait la présence des flamants devient plus vive.
 - Le porte-avions, se croyant agressé, se met en position d'attaque.
 - Les canons tirent sur les oiseaux sans en toucher un seul, un avion disparaît dans la nuée de flamants.
 - Les oiseaux ont pris possession du porte-avions. On ne voit plus d'humain, tout l'espace est occupé par les flamants roses.
 - Les oiseaux, la nature, ont eu raison de cet engin de guerre. Ils ont contré les pulsions guerrières des humains.



- **Demandez aux élèves ce qui relève de l'étrange ou du fantastique ?**
 - Les flamants roses vivent dans des zones marécageuses. Que font-ils en pleine mer ?
 - Ils sont de plus en plus nombreux sur le porte-avions.
 - À un moment, tout prend une teinte rose.
 - Un avion disparaît en vol dans la nuée de flamants.
 - Il doit y avoir des milliers d'oiseaux sur le porte-avions, comment peut-il y en avoir tant ?
 - Le porte-avions se volatilise, il n'existe plus une fois les flamants partis.





- **Proposez aux élèves de construire des champs lexicaux : un pour le porte-avions, un autre pour les flamants. Demandez leur ensuite de les comparer.**
 - Champ lexical du porte-avions : technologie, bruit, acier, feu, guerre, humain, machine, arme, militaire, gris...
 - Champ lexical des flamants : nature, rose, légèreté, élégance, grâce, vivant...
 - (Champ lexical en commun : aile, vol, décollage, atterrissage...)
- **On retrouve ce combat de la paix contre la guerre dans de nombreuses œuvres, notamment dans le street art.**



Le lanceur de fleurs de Banksy, pochoir mural, Jérusalem, 2005.



Bombardiers d'amour, pochoir, Street Art, Amsterdam, 2016



The Wolf Of Custer

Réalisé par Tanya J. Scott
Animation, 8 min | NFTS, Royaume-Uni

Pitch

Dans un village du Midwest, on adore raconter des histoires sur un loup légendaire. Un étranger venu de l'extérieur de la ville n'y croit pas. Il assure que l'animal en question n'est qu'un loup ordinaire et que c'est lui qui l'attrapera.

Pistes pédagogiques

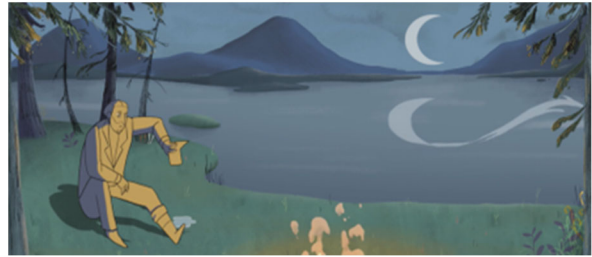
- **Comment le film montre-t-il que le chasseur ne croit pas en cette légende et que le loup ne lui fait pas peur ?**

La fumée de sa cigarette se transforme en loup. Il écrase sa cigarette. Il tue le loup par ce geste. De plus, il dit que « *il est juste comme tous les autres loups* », « *juste un autre loup* », il est assez méprisant. Il ne croit donc pas les légendes transmises par les habitants.



- **Le chasseur part dans la nature à la recherche du loup. Comment le film nous montre-t-il qu'il est petit à petit hanté par l'esprit du loup ?**

Il le voit partout. Le loup lui tourne autour, c'est plus qu'un loup c'est l'Esprit du loup qui le hante.



- **À quel moment le chasseur change-t-il d'avis sur ce loup et pourquoi ?**

Le loup l'entraîne dans une caverne, dans les profondeurs de laquelle le chasseur découvre le loup pris au piège mais aussi des peintures rupestres sur lesquelles le loup est représenté comme un Dieu, au centre de la vie des humains.



Comprenant l'importance du loup dans les croyances des Hommes, il le libère, expliquant aux habitants qu'aucun homme n'a le droit d'attraper ce loup.

- **Cherchez les cercles ! Dans ce court-métrage, le cercle est très présent. Demandez aux élèves de les retrouver.**

Le cercle symbolise souvent l'infini, l'éternité car il n'a ni début, ni fin. C'est un symbole de renaissance, d'éternité. Ce qui explique la permanence du loup dans les légendes des habitants ainsi que son importance dans les peintures rupestres.

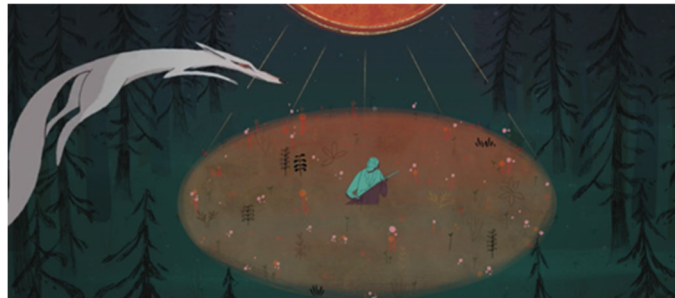
- Dans la taverne : au début du court métrage, le loup se déplace en cercle, il tourne autour de ses proies, il est insaisissable.



- La clairière : tout est organisé par cercles, la lumière du feu de bois, les arbres autour de la clairière, la pleine Lune.

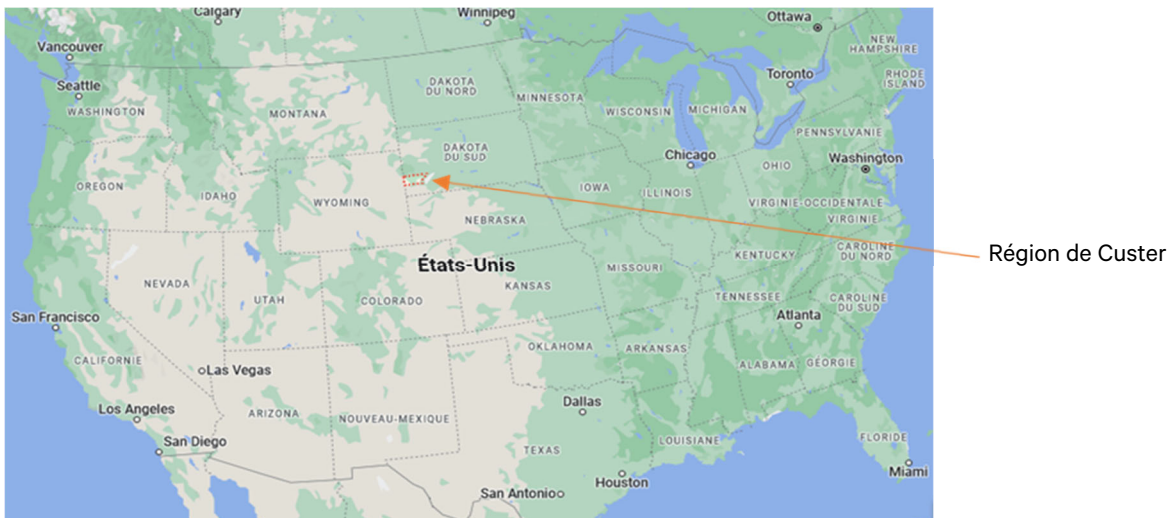


- La façon dont l'Esprit du loup tourne autour du chasseur.



- Ce court métrage est basé sur une histoire vraie. La fin est différente de celle racontée dans ce court métrage.

Le loup de Custer était un loup gris nord-américain qui a été tenu responsable de dommages considérables sur le bétail des éleveurs dans la région de Custer, Dakota du Sud, entre 1911 et 1920.



Responsable de la mort de chevaux, de vaches et de veaux, le loup a échappé aux chasseurs pendant neuf ans, période pendant laquelle la prime sur sa tête est passée de 100 \$ à 500 \$, dix fois le prix habituel d'un loup normal à l'époque.



Jusqu'à ce que H.P. Williams, un chasseur expérimenté, arrive dans le village, aucune chasse n'a réussi ; on a suivi le loup pendant cinq ans avant d'abandonner. Le folklore local ajoutait beaucoup au mystère et à l'hystérie entourant le loup. Les habitants ont affirmé qu'il n'était pas seulement un loup, mais une « monstruosité de la nature », un hybride entre un loup et un puma. Le loup avait échappé à la mort tellement de fois que les éleveurs de la région croyaient qu'ils devraient supporter leurs pertes de bétail jusqu'à ce que le loup meure de causes naturelles. La croyance populaire des habitants de Custer soutenait que le loup cherchait à se venger des humains qui avaient tué sa compagne et ses petits.

Pour tuer le loup Custer, le département de l'Agriculture des États-Unis a envoyé le meilleur chasseur fédéral H.P. Williams, qui a reçu l'ordre de rester dans le Dakota du Sud jusqu'à la mort du loup.

Williams est arrivé en avril 1920. Quand il a vu le Custer Wolf pour la première fois, il n'a pas pu cadrer son tir, mais il s'est rendu compte que deux coyotes s'étaient alliés avec le loup, ils mangeaient souvent les restes du loup. Apparemment, les deux coyotes voyageaient avec lui et l'avertissaient de tout danger. Williams s'en est rendu compte et a décidé de tuer les deux coyotes ; leur mort a effectivement effrayé le loup.

Après s'être approché à plusieurs reprises au cours de l'été 1920, Williams n'a pas vu le loup pendant presque tout le mois d'août. Il a essayé différentes techniques pour tuer le loup, notamment le poison. Au début de septembre, un piège que Williams avait posé, a arraché des poils de la patte du loup. Après avoir échappé à Williams pendant encore un mois, le *Custer Wolf* a marché sur un piège à la mi-octobre. Williams a tué le loup après l'avoir suivi pendant 4,8 km le 11 octobre.

Le *Custer Wolf* a été abattu sept mois après l'arrivée de Williams dans le Dakota du Sud. À la surprise de nombreux habitants de Custer, l'animal qu'ils avaient pensé être une monstruosité de la nature était juste un loup gris nord-américain normal, pesant 44 kg. Le loup était si âgé que ses poils étaient devenus blancs. Williams a cependant noté que les dents du loup auraient été assez fortes pour chasser pendant encore 15 ans.

Dans une interview donnée par Williams 40 ans après avoir quitté le Dakota du Sud, il a parlé du grand respect qu'il avait pour ce loup.

(Traduit et résumé de Wikipédia)



Hammam

Réalisé par Zélie Elkihel,
Animation, 5 min | École Émile Cohl, France

Pitch

Lola, jeune métisse franco-marocaine, nous fait part d'un souvenir.

Lorsqu'elle avait 12 ans, elle fit l'expérience déroutante d'un lieu et d'une pratique qu'elle fantasmait depuis longtemps : le hammam traditionnel marocain.



Pistes pédagogiques

- **Qu'est-ce qu'un Hammam ?**

Un hammam, qui signifie « bains d'eau chaude » en arabe, est un endroit que l'on trouve dans certains pays, particulièrement dans les pays arabes et méditerranéens. C'est un lieu de relaxation et de bien-être qui existe depuis des siècles, dans lequel les gens vont pour se laver, se détendre et passer du temps ensemble.

Les salles ont typiquement un décor oriental avec des murs et des sols carrelés aux dessins géométriques marocains ou sobres.

Dans un hammam, il y a plusieurs salles :

- Salles de Vapeur : il y a souvent des salles spéciales remplies de vapeur d'eau chaude. Cela aide les gens à se détendre et à nettoyer leur peau.
- Gommage et Lavage : Les personnes utilisent un gant de crin pour faire un gommage qui nettoie la peau en profondeur. C'est un peu comme une sorte de bain spécial.
- Socialisation : Les hammams sont aussi des endroits où les gens se retrouvent, discutent, et passent du temps ensemble. C'est un peu comme une expérience sociale en plus d'être un moyen de se laver.

Importance Culturelle :

- Tradition : Aller au hammam est une tradition dans certaines cultures. Les gens le font depuis très longtemps, c'est un moment habituel de leur vie quotidienne.
- Moment de Détente : C'est aussi un endroit dans lequel les gens peuvent se détendre, prendre soin d'eux-mêmes, et parfois discuter avec des amis ou des membres de leur famille.

Il est originaire du Moyen-Orient et est aujourd'hui pratiqué dans de nombreux pays du monde, notamment en France.

Dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, il est traditionnel d'être nu dans un hammam. Il y a souvent une pièce pour les femmes, une autre pour les hommes. Les personnes de tous âges se baignent ensemble. Cela fait partie intégrante de la culture des hammams où la nudité est souvent perçue comme normale et acceptée dans le contexte de l'expérience du bain. Les personnes qui fréquentent les hammams se déshabillent généralement dans des zones dédiées avant d'entrer dans les salles de bains chaudes.

- **Proposez un débat aux élèves sur ce qu'a vécu la jeune fille de ce court métrage.**

- **Pourquoi y a-t-il des gros plans sur les corps ?**

Dans ce court métrage, on voit beaucoup de gros plans sur les corps nus des femmes.

Le film nous montre en gros plans des parties de corps car c'est ce que regarde Lola. Elle n'a sûrement jamais vu autant de femmes nues, cela ne fait pas partie de sa culture. Elle regarde donc de très près, elle est curieuse, c'est naturel.

Le procédé cinématographique utilisé est la caméra subjective : le spectateur voit ce que voit le personnage principal du film. C'est comme si la caméra était attachée à la tête du personnage, et qu'on voyait la scène à travers ses yeux.

- **Comment le film parle-t-il de pudeur ?**

Le hammam fait partie de la culture traditionnelle au Maroc. Il est donc naturel que les femmes ne soient pas gênées d'être nues dans ce lieu.

À *contrario*, Lola découvre cet endroit. Elle n'a pas l'habitude d'être nue avec des gens. Elle est donc un peu gênée. Elle garde sa culotte et se cache les seins en entrant dans la grande salle du hammam. Elle rougit. Ce sont des signes de pudeur.

La pudeur est un sentiment de réserve ou de retenue par rapport à des aspects personnels, intimes ou délicats. Il peut s'exprimer de différentes manières, et un signe de pudeur peut varier en fonction des cultures et des individus. Dans ce court métrage, à aucun moment il n'est demandé à Lola d'enlever sa culotte, personne ne se moque d'elle. C'est ce qui est primordial ici, car la pudeur implique aussi le respect mutuel.

On s'aperçoit que c'est la saleté présente sur sa peau qui gêne le plus Lola. C'est à ce moment qu'elle rougit le plus. Peut-être parce que sa cousine se moque gentiment d'elle, lui disant qu'elle est très sale.



- **L'esthétisme du court métrage**

Ce court métrage mélange plusieurs techniques d'animation. La réalisatrice utilise des dessins sur Canson et sur du papier calque rétroéclairé. Le flou ainsi créé met en évidence l'ambiance de vapeur du hammam.

La réalisatrice propose une métaphore visuelle entre le gommage de la peau dans le hammam et l'utilisation d'une gomme pour effacer la matière laissée par un crayon. Ici, il s'agit sûrement de fusain.



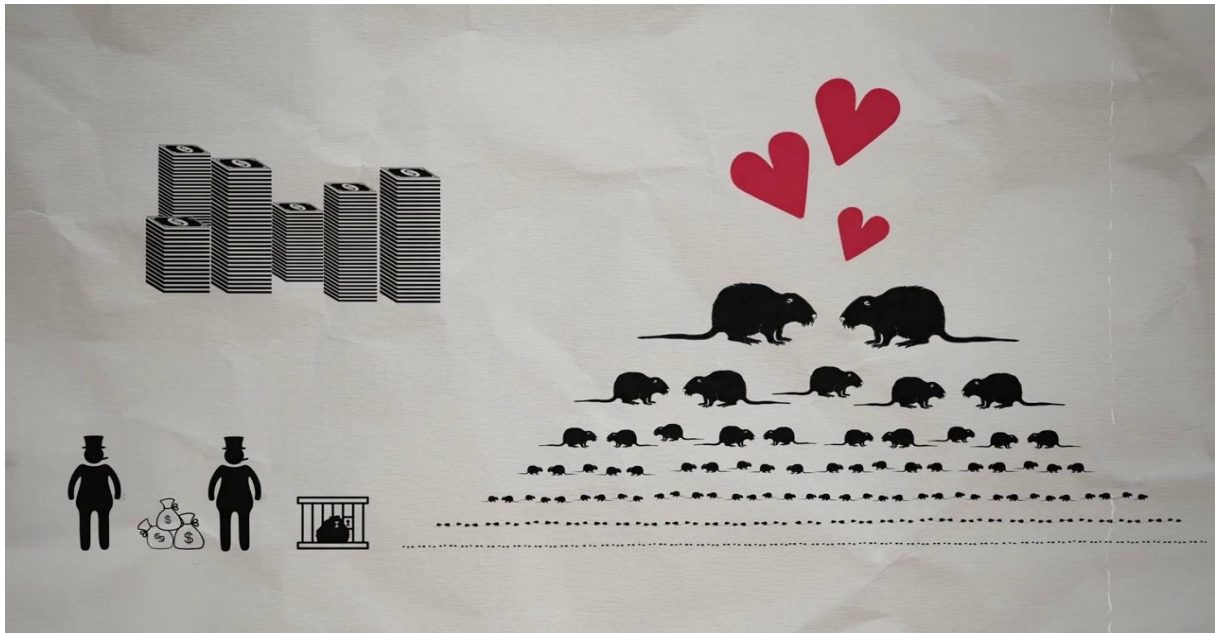
On quitte ensuite le hammam pour retrouver Lola au cœur d'une orange dont on enlève la peau.



- **Demandez aux élèves ce qu'ils ont compris de ce passage.**

On peut supposer que Lola vient de quitter sa peau de petite fille. Elle vient de franchir une étape à la façon d'un rite initiatique.

Elle ne cache plus ses seins quand la femme lui coiffe les cheveux. L'eau utilisée pour mettre à nu cette nouvelle peau est balayée et évacuée.



Tant qu'il y aura des ragondins

Réalisé par Victor Roghe,
Documentaire, 15 min | IFFCAM, France

Pitch

Un cours d'eau, une berge attaquée, un bruit de tondeuse malade... aucun doute, un ragondin n'est pas loin. Mais d'où vient-il ? Quelle est son histoire et pourquoi tant d'efforts pour limiter sa prolifération ? De son Amérique du sud natale à nos berges, le ragondin en a fait du chemin. Mais ce voyage, le myocastor ne l'a pas fait seul. A travers ce film documentaire, vous découvrirez l'histoire aussi surprenante qu'absurde du fléau de nos cours d'eau. Une histoire alambiquée dont seuls les hommes ont le secret et qui semble loin d'être terminée. Qui sait... peut-être aurions-nous quelques leçons à en tirer. En attendant, bon voyage.



Pistes pédagogiques

- **On peut choisir d'aborder la problématique environnementale du film avant de voir celui-ci en s'interrogeant sur :**
 - Les espèces menacées
 - Les espèces nuisibles
 - L'impact de l'activité humaine sur l'environnement
 - Le réchauffement climatique

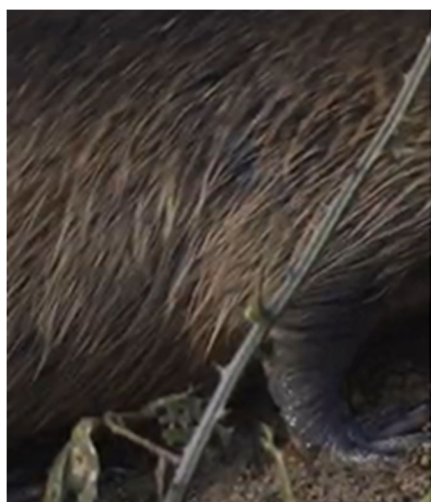
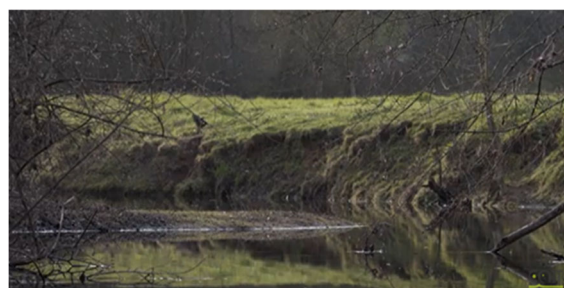
La colonisation sera également une thématique abordée dans le documentaire.

Il sera important d'éclaircir avec les élèves des points lexicaux qui pourront entraver la compréhension du documentaire.

Lexique : imperméable – stagnant – plamée – gouvernail – nuisible – érigé – autochtone – extinction – prolifique – importation – faucardage – polémique – acclimatation – allié – prédation – prédateur – prédaté – fourbe – endémique – invasif – faune – épandage – piégeage

- **Dans un premier temps, une carte d'identité du ragondin pourra être travaillée avec les élèves :**
 - Milieu de vie : semi aquatique
 - Famille : rongeurs
 - Régime alimentaire : herbivore
 - Reproduction
 - Caractéristiques physiques
 - Impact sur l'environnement

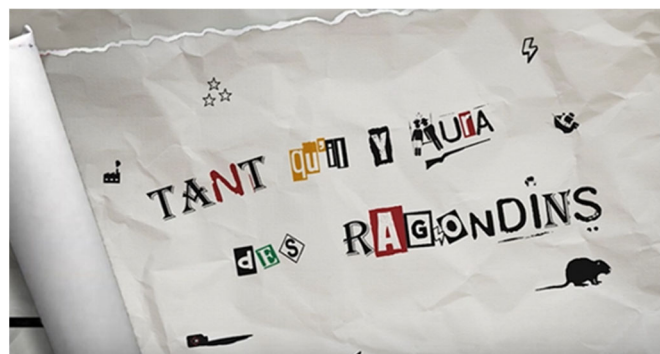
Les élèves pourront également mener des recherches pour créer les cartes d'identité du renard (goupil) et de la fouine évoqués dans le documentaire



- Ce documentaire est très original par différents aspects qu'il sera intéressant de relever avec les élèves :
 - un ton humoristique pour aborder les différentes thématiques
 - l'interpellation du spectateur à de nombreuses reprises
 - l'utilisation de prises de vues filmées mais également de logos pour schématiser les explications, certaines fois animés et en superposition
- On demandera aux élèves le sens de ces deux traits blancs sur l'image.



L'interpellation du spectateur à partir de cet arrêt sur image apporte au documentaire une dimension mystérieuse, à la façon d'une intrigue policière. On notera d'ailleurs le titre écrit avec des lettres découpées. On leur demandera à quoi leur fait penser ce type d'écriture. Ils pourront à leur tour créer des lettres anonymes.



L'histoire du ragondin à travers le monde au fil des siècles est ensuite expliquée grâce à des dessins et des logos parfois animés sur du papier froissé.





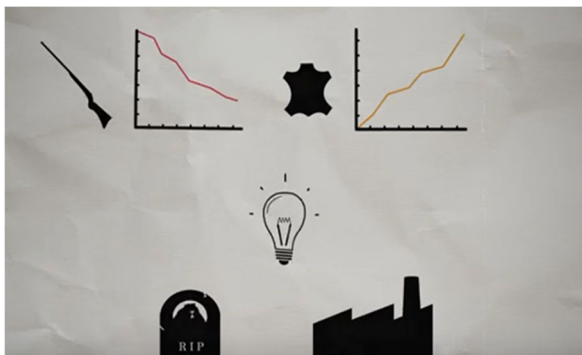
La présence de la cocarde britannique sur les chapeaux permettra d'aborder la colonisation avec les élèves. On veillera à ce que les élèves saisissent bien le second degré de l'annonce du chapitre sur la colonisation.



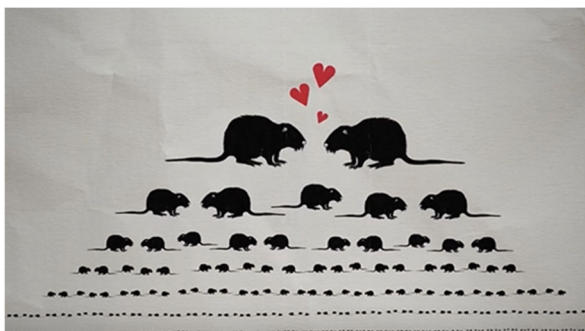
Une vidéo est disponible gratuitement sur le site *Lumni* après inscription gratuite :
<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000002458/colonisation.html>



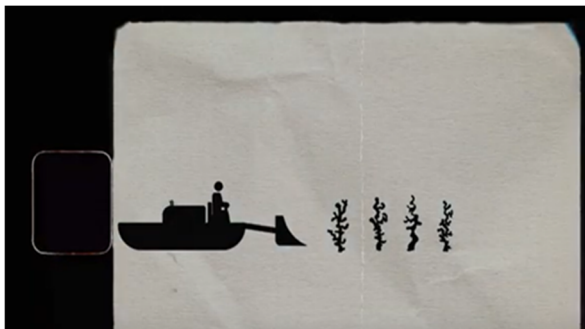
Le ragondin apparaît ensuite sous une image qui se veut effrayante. On pourra demander aux élèves de relever les éléments qui induisent la peur : chapeau, visage, yeux rouges, image qui s'assombrit, sons.



Certaines représentations schématiques demanderont un temps d'analyse avec les élèves. Ici, il s'agira d'éviter l'extinction de l'espèce grâce à l'industrie.



La reproduction du ragondin est représentée ici de façon humoristique sous forme d'arbre généalogique. Les élèves pourront s'amuser à chercher le nombre de petits ragondins portés par une femelle en 5 ou en 10 ans.



Un autre procédé d'animation est utilisé dans le documentaire ici pour expliquer le faucardage. Le réalisateur insère dans le documentaire un semblant de reportage d'époque avec une voix nasillarde. On peut d'ailleurs entendre le bruit de la bobine en fond.



L'impact de l'homme sur l'environnement est ensuite abordé à travers la pollution des cours d'eau et l'utilisation des pesticides notamment pour l'agriculture.

- On demandera aux élèves à quoi leur fait penser cette image.

Une référence à la fable de la Fontaine *Le Corbeau et le renard* est présente ici pour conclure que le renard est également un animal nuisible.



Ce schéma montre également avec humour que l'homme est sur le podium pour agir de façon négative sur son environnement. Les élèves pourront lister les actions néfastes réalisées par l'homme.



- **On pourra demander ici dans quel cadre les élèves peuvent voir ce bandeau noir affiché à l'écran.**

Le bandeau noir défilant ici présente encore avec humour un enjeu environnemental : le réchauffement climatique. On a pour habitude de la voir présent dans des journaux télévisés.



Le réalisateur ici utilise un nouveau procédé, il intègre des éléments animés sur l'image réelle. Cette scène résume l'histoire du ragondin et l'impact de l'homme sur sa prolifération.



Un documentaire qui permettra de sensibiliser les élèves au développement durable et de prendre conscience de l'impact de l'homme sur l'environnement. Des questionnements pourront être conduits avec les élèves pour trouver des façons d'agir au quotidien et imaginer le futur. Le bruit du tic-tac montre l'urgence à agir pour réfléchir à ce que nous pourrions épargner.



Crab Day

Réalisé par Ross Stringer

Animation, 11 min | NFTS, Royaume-Uni

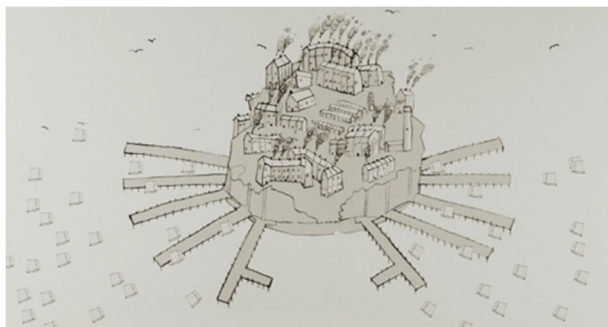
Pitch

Dans le cadre du rituel annuel d'une communauté de pêcheurs, un jeune garçon doit tuer son premier crabe pour s'intégrer à la communauté et gagner l'approbation de son père.

Pistes pédagogiques

- **Créez un champ lexical pour pouvoir parler au mieux de ce court métrage.**
 - pêche, pêcheur, casier, bateau, barque, embarcation, voilier, ligne, longue-vue, crabe...
 - uniformité, différence, communauté, famille, transmission, père, fils...
- **Demandez aux élèves ce qu'ils ont retenu de l'esthétique de ce film.**

Il s'agit d'un court métrage en noir et blanc au crayon. Seuls les crabes sont rouges. L'île sur laquelle vivent les pêcheurs est représentée sous la forme d'un crabe. C'est une métaphore visuelle : dans cette île, les hommes ne vivent que grâce aux crabes.



Les personnages sont très stylisés : aucun détail, seulement le contour du corps, un chapeau, un pull, un pantalon et des bottes. Ils sont tous pareils. Cela renforce l'idée de la communauté.

Une chose différencie le père du garçon des autres hommes de la communauté : il fume la pipe.

Les personnages ont des yeux en forme de bâtons. On retrouve cette façon de dessiner les yeux dans les personnages du film *Le Garçon et le monde* :

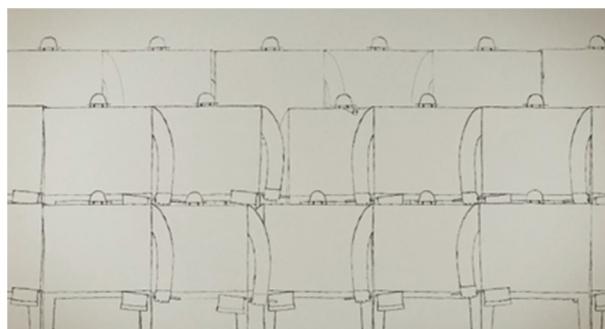
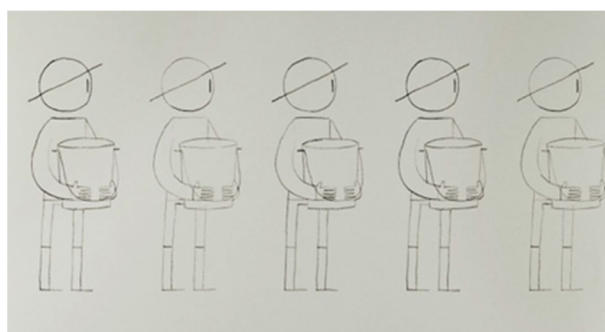
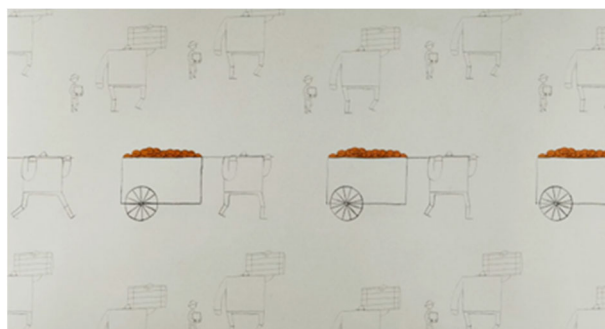


Le Garçon et le monde d'Alê Abreu

- **Comment le film montre-t-il la communauté ? La répétition des actions ? L'effet de groupe ?**

Le film propose des frises sans début ni fin, des répétitions de motifs ou d'actions. On est immergé dans cette communauté de pêcheurs, on ne peut pas voir autre chose.

C'est sûrement aussi ce que doit se dire le jeune garçon : pas d'ouverture possible, il est enfermé.



- **Revenez avec les élèves sur le rite de passage à l'âge adulte.**

- Qu'est-ce qu'un rite de passage ?

Un rite de passage est un événement ou une cérémonie qui marque un changement important dans la vie d'une personne. Il s'agit généralement d'un changement de statut social comme le passage de l'enfance à l'âge adulte.

- Les étapes d'un rite de passage

Un rite de passage se compose généralement de trois étapes :

La séparation : La personne est séparée de son groupe social d'origine. Cela peut se faire symboliquement, par exemple en étant retirée de la communauté pendant un certain temps.

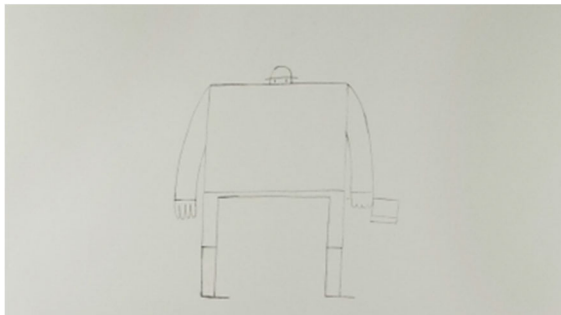
Dans ce court métrage, les enfants sont séparés des pères et mis en file indienne.

L'épreuve : La personne est souvent soumise à des épreuves ou des tests qui lui permettront de prouver qu'elle est prête pour son nouveau statut.

Dans ce court métrage, les garçons doivent tuer un crabe.

L'intégration : La personne est réintégrée dans la société dans son nouveau statut. Cela peut se faire par une cérémonie ou une célébration, par exemple une fête d'anniversaire ou un mariage.

Dans ce court métrage, les garçons deviennent, comme par magie, directement des hommes, en tout point identiques à leurs pères.



- Pour les Cm1 et Cm2, il est possible de demander de faire une recherche sur les rites de passage dans différentes cultures.

- **Que se passe-t-il dans le film quand l'enfant comprend qu'il va devoir tuer son crabe ?**

La musique devient moins forte. Le film propose un champ-contrechamp dans lequel on voit tout d'abord le crabe regarder le garçon puis le garçon regarder le crabe.



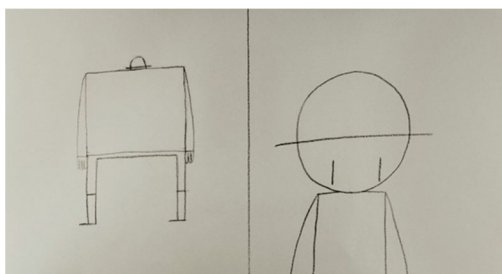
Leurs yeux et les formes rondes (le seau, le chapeau) qui les entourent, les rendent très similaires.

Ils ont compris tous les deux qu'ils se dirigent droit vers une épreuve : la mort pour le crabe, tuer l'animal pour devenir un « homme » pour le garçon.

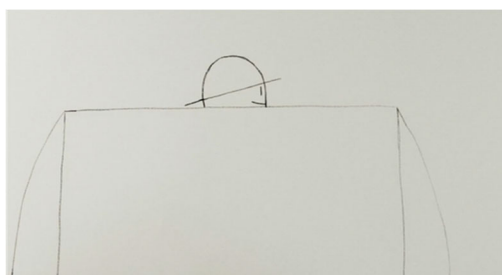
Cette ressemblance met en avant une empathie entre les deux personnages : en plus d'avoir compris ce qu'ils vont devoir vivre, ils se mettent à la place de l'autre et compatissent.

- **La relation père-fils. Demandez aux élèves comment ils ont compris cette relation et son évolution.**

- Au début du film, le père et le fils pêchent ensemble. Tout semble normal.
- Comme tous les enfants en âge de « devenir un homme », il s'apprête à tuer le crabe, rite de passage à l'âge adulte dans cette communauté. Son père lève le pouce, fier de son enfant.
- Les choses changent quand le père doit emmener son fils après le rite de passage raté.
- Dans les escaliers, le père regarde les tableaux de la famille. Tous les hommes se ressemblent. Ils doivent tous avoir vécu la même vie : pêcheur de père en fils. Il pousse un profond soupir, sûrement un peu de nostalgie.
- Son fils le regarde faire, se cache derrière un mur et baisse les yeux. Il sait qu'il va faire de la peine à son père.



- Lors de la partie de pêche suivante, les choses tournent mal, le garçon n'est pas assez fort pour aider son père qui s'impatiente : il tape du pied, fume sa pipe plus vite et serre les poings. Il se cache ensuite la figure, il sait que son fils ne sera pas capable de devenir pêcheur.
- Lors de l'attaque contre le crabe géant, le père, d'un signe de tête, demande à son fils de le tuer, il lui tend la hache. Mais comme lors du rite de passage, le garçon refuse de faire ce qu'on lui demande et libère le crabe. C'est alors qu'a lieu sa transformation en adulte, mais un adulte différent. Le père en perd sa pipe de surprise.
- Il lui ramasse son chapeau. Le jeune homme part avec son chapeau, il ne renie donc pas ses origines.
- Le père sourit : il a compris la détresse de son fils, incapable de vivre cette vie de marin. Il est heureux car il sait que son fils aura une vie plus heureuse s'il ne reste pas dans cette île.



- **Ne pas suivre le chemin tracé par sa famille.**

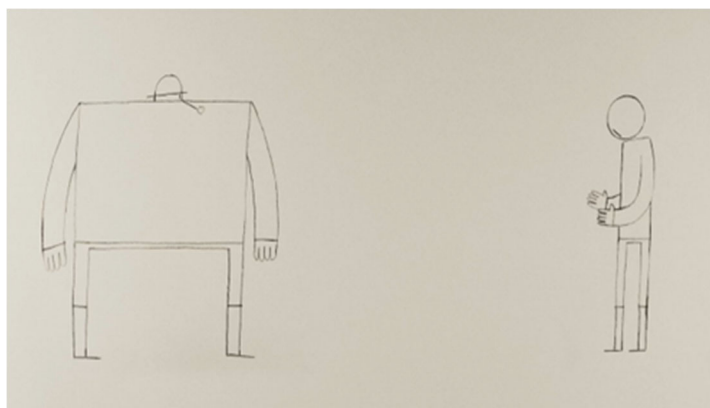
Ce court métrage nous présente un jeune homme qui a décidé de ne pas suivre le chemin tracé par sa famille. Il a sa propre personnalité, ses propres objectifs.

Il a compris qu'il ne pourra pas s'épanouir en restant sur cette île. Son père l'a compris aussi.

Certaines personnes peuvent choisir des carrières, des modes de vie ou des valeurs différentes de celles de leur famille, et cela peut être une source d'épanouissement et de réalisation personnelle.

Chacun a le droit de poursuivre son propre chemin et de prendre des décisions qui correspondent à ses aspirations et à sa vision de la vie. C'est un aspect important du développement personnel et de la construction de sa propre identité.

Il est possible de proposer un débat aux élèves en partant éventuellement de ce photogramme.



D'autres références peuvent être utilisées :

- **Le film *Billy Elliot*** : Billy est un jeune garçon qui vit dans une famille de mineurs dans le nord de l'Angleterre. Son père et son frère Tony sont des mineurs en grève, et ils attendent de Billy qu'il suive leur chemin. Cependant, Billy a une autre passion : la danse. Il découvre la danse classique un jour en allant à un cours de boxe, et il est immédiatement fasciné. Il commence à prendre des cours en secret, car il sait que son père ne serait pas d'accord.
Billy fait face à de nombreux défis pour réaliser son rêve de devenir danseur. Il doit surmonter les attentes de sa famille, les préjugés de sa communauté et ses propres doutes. Mais il est déterminé à réussir, et il finit par obtenir une place dans une prestigieuse école de danse.
- **Le *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry** : Le Petit Prince quitte sa petite planète pour explorer le monde, malgré les désirs de sa rose.
Il rencontre des personnages étonnants qui lui font découvrir de nouveaux mondes et de nouvelles façons de voir la vie. Au cours de son voyage, il apprend à se défaire des attentes de sa planète et à vivre sa propre vie.



Malacabra

Réalisé par Marylou Bort, Mathilde Bourges, Hugo Florin, Jeremy Guibert,
Valentine Miniot, Vincent Nogues, Axel Prukop et Pierre Segonds
Animation, 7 min | ESMA, France

Pitch

Et si une chèvre avait mis fin à la civilisation Maya ?

Description

Malacabra est une animation en 3D où le personnage principal est une chèvre maudite.

L'histoire se passe au temps des incas en Amérique du sud et nous livre une explication originale de la fin de cette civilisation.

Ce court métrage retrace en quelques minutes la naissance de deux cités incas et celle de leur rivalité née d'un conflit entre deux individus... généré par un papillon. Tandis que les cités prospèrent (le raccourci est très visuel puisqu'on les voit surgir de la montagne en une fraction de seconde), la haine ne disparaît pas. Celui qui semble être le chef religieux et probablement le chef de la cité trouve le moyen de se débarrasser de la cité voisine. Il va ensorceler une chèvre afin qu'elle porte malheur à son entourage et ensuite la faire conduire dans la cité voisine.

C'est ensuite une suite de catastrophes et de gags qui s'enchaînent.

Pistes pédagogiques

- **Avant la séance : faire découvrir la civilisation inca**

Les sources sont nombreuses. Voici quelques vidéos intéressantes :

- « INCAS : l'empire du soleil. C'est pas sorcier »
<https://cest-pas-sorcier.fr/incas-lempire-du-soleil-cest-pas-sorcier/>
- « Les petits citoyens »
<https://lespetitscitoyens.com/a-la-une/decouverte-incas/>
- « Canal U- Explorer, Comprendre, Partager »
<https://www.canal-u.tv/chaines/universite-paris-1/chokek-iraw-une-cite-inca-les-terrasses-de-lamas>

- **Incantations et formules magiques**

Penchons-nous quelques instants sur ce titre : *Malacabra*.

Il résonne comme une formule magique ou une incantation. C'est en lien direct avec cette histoire de malheur. Un sort est jeté à la chèvre et tout va s'enchaîner.

« Malacabra » pourrait vouloir dire « Que le mal s'abatte autour de la chèvre ! »

Quand on traduit de l'espagnol, on apprend que « malacabra » signifie « macabre ». « Cabra » c'est « chèvre » et « mal » c'est « mal ».

Et pourquoi ne pas inventer des formules magiques en contractant, en mélangeant, en mariant des mots, en changeant les terminaisons...

Voici quelques exemples :

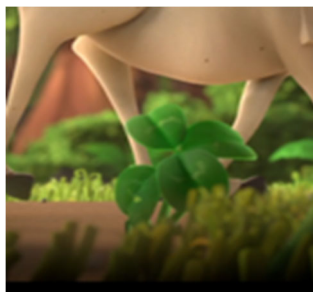
- « Que des pustules poussent sur ton visage ! » deviendrait « Pustulavisagum ».
- « Que des boutons apparaissent sur ton nez ! » deviendrait « Boutonaboudenez »
- « Que le bonheur te possède tout entier ! » deviendrait « Félicitatotus »

- **Les gags liés au malheur :**

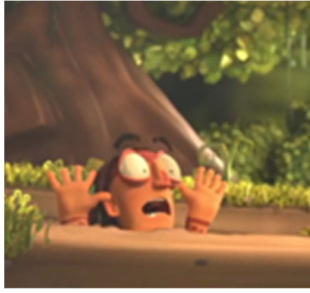
On rit ici du malheur des personnages. Repérer ces moments et les décrire :



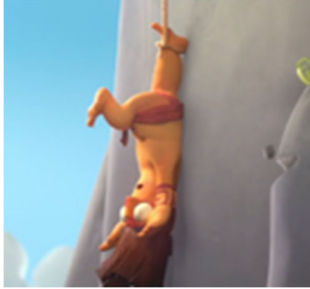
Le grand prêtre inca jette le sort « porte malheur » à la chèvre. Celui-ci semble fonctionner puisque l'autel se brise et qu'une moitié tombe sur le pied de ce dernier.



Au passage de la chèvre, le trèfle à quatre feuilles « porte chance » perd une feuille. On comprend bien que la chance s'enfuit.



Le personnage qui emmène la chèvre dans la cité voisine, s'enfonce dans les sables mouvants.



En traversant le pont de cordes, il tombe mais est retenu par une corde.

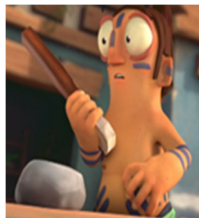


Quand il croit être sorti d'affaire, le pont s'écroule sur lui, puis c'est le tour des planches, les unes après les autres.



Alors qu'il croit que le rocher de gauche va lui tomber dessus, qu'il échange sa place avec la chèvre... le rocher de droite s'effondre sur lui.

Quand la chèvre arrive finalement seule dans la cité inca voisine, le malheur s'abat sur tous ses habitants. Il est encore possible de lister tous ces moments :



- **Comparons les pyramides mayas, incas, égyptiennes.**



A l'oral, il est possible d'évoquer les différences et les similitudes entre ces deux types de pyramides. Des formes pyramidales (ou plus simplement les formes triangulaires) pourraient être retrouvées dans les objets de notre quotidien, dans les formes présentes dans la classe... Il est également possible de construire des formes géométriques avec le matériel approprié ou de reproduire à la règle les pyramides représentées ci-dessus.

- **Comparaison d'une capture d'écran avec le tableau de Raphaël (*La Transfiguration*, 1518-1520, huile sur bois, 405 x 278 cm, Musées du Vatican © Musées du Vatican).**



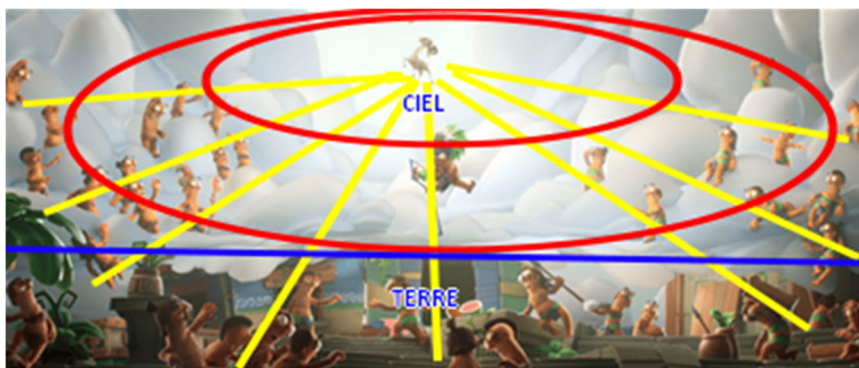
Compositions similaires :

- Division horizontale en deux parties distinctes : la Terre et le Ciel. Cela sépare le monde magique ou divin du monde terrestre.
- Le personnage principal est la source lumineuse : la chèvre / Jésus. Cela montre toute son importance.
- Les lignes de fuite (mise en perspective) sont dirigées vers ce personnage principal pour accentuer sa place centrale dans l'histoire.
- Présence de personnages dans les nuages sur les deux représentations, entre monde céleste et monde terrestre.
- Repérer les lignes concentriques autour du personnage principal.



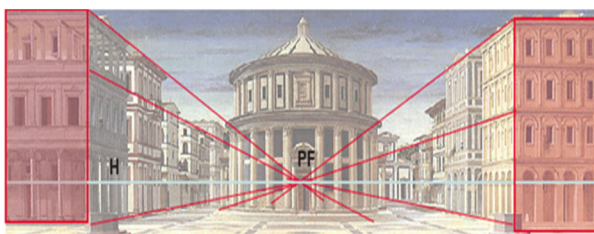
Activité possible :

- Tracer à la règle les lignes de fuite, la séparation horizontale et les cercles concentriques évoqués ci-dessus autour du personnage principal. Ces lignes de fuite guident notre regard.



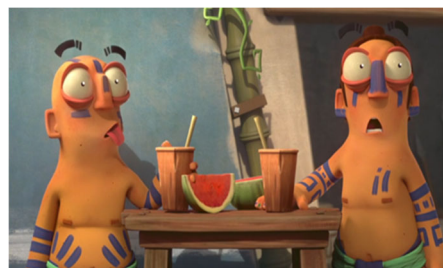
Prolongements :

- Proposer d'autres tableaux pour tracer les lignes de fuite afin de comprendre ce qu'elles nous montrent. Les exemples sont nombreux dans la peinture de la Renaissance italienne. Choisissons en fonction de nos préférences... ex : Urbino

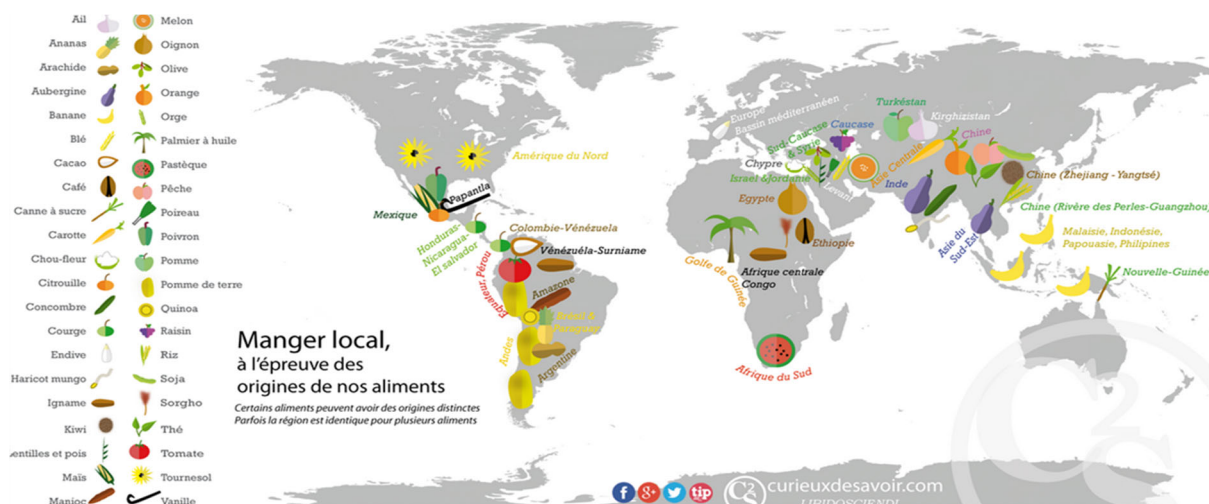


• Origine des fruits et légumes : Voici un exemple d'activité possible.

Ces deux incas regardent avec stupéfaction l'outil qui assomme successivement les autres habitants de leur cité. Ils sirotaient une boisson et prévoient de manger une tranche de pastèque. Mais nous devons rectifier une petite erreur historique du court métrage (il y en a d'autres). A leur époque, les incas ne pouvaient pas manger de pastèque pour la simple raison qu'elle ne poussait pas chez eux. Mais alors... c'est l'occasion de retrouver l'origine géographique de la pastèque et de plusieurs fruits en nous aidant de la carte ci-dessous.



http://www.curieuxdesavoir.com/articles/infographie/origine_aliments_domestication.png



Cochons la bonne case :

	Amérique du nord	Equateur, Pérou	Afrique du sud	Malaisie	Brésil Paraguay	Inde
Pastèque						
Tomate						
Ananas						
Banane						
Tournesol						
Aubergine						

Un prolongement possible pourrait être une étude de la saisonnalité des fruits et légumes.

Et le maïs alors ?

L'origine du maïs est géographiquement correcte. On peut se référer une nouvelle fois à la carte.

Mais comment faire du Popcorn ? *Malacabra* semble nous expliquer comment on a découvert la recette : du maïs et de la chaleur (du feu) !



Pour les gourmands ou une expérience culinaire en classe, voici la recette :



① Dans un bol en verre, placez une poignée de graines de maïs (la quantité dépend de la grandeur de ton bol).

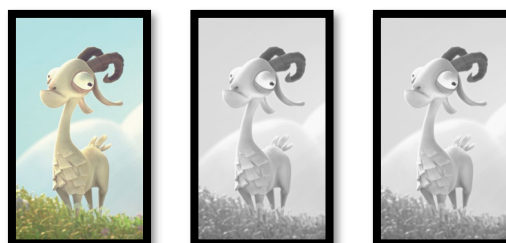


② Couvrez le bol avec du film alimentaire et faites-y des trous avec une fourchette 5 ou 6 fois.



③ Placez le bol au micro-ondes et faites cuire le tout 3 minutes à puissance maximale (850W chez nous). Sortez le bol du micro-ondes avec un gant de cuisine car il sera très chaud.

④ Dégustez tel quel ou bien ajoutez du sel / du sucre !
Bon appétit ;-)



Niveau de difficulté :
niveau 1 chèvre